**Marie-Élisabeth Bougeard-Vetö, Chateaubriand
traducteur. De l'exil au Paradis perdu**

Laurence Richer

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/29106>

DOI : 10.4000/studifrancesi.29106

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2006

Pagination : 407

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Laurence Richer, « Marie-Élisabeth Bougeard-Vetö, Chateaubriand traducteur. De l'exil au Paradis perdu », *Studi Francesi* [En ligne], 149 | 2006, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 novembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/29106> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.29106>

Ce document a été généré automatiquement le 8 novembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Marie-Élisabeth Bougeard-Vetö, *Chateaubriand traducteur. De l'exil au Paradis perdu*

Laurence Richer

RÉFÉRENCE

MARIE-ÉLISABETH BOUGEARD-VETÖ, *Chateaubriand traducteur. De l'exil au Paradis perdu*, Paris, Champion, 2005, pp. 824.

- 1 Vaste et beau projet: étudier précisément les traductions de Chateaubriand à partir de l'anglais, montrer comment elles contribuent à construire un auteur. Sujet ambitieux aussi par l'étendue des savoirs mis en oeuvre: le questionnement de la traductologie recoupe ici l'histoire littéraire et la littérature comparée; le texte source et sa traduction sont étudiés dans leurs structures linguistiques. L'auteur adopte une saisie chronologique rigoureuse, en particulier pour les différents moments des rapports avec Milton, puisque l'étude se centre sur la traduction du *Paradis perdu*. Mme Bougeard-Vetö situe Chateaubriand dans l'histoire de la traduction, en utilisant des données précises et interroge ses théories. Une dernière partie confronte l'original et le texte français. L'influence du vocabulaire, des images et de la syntaxe de Milton est plus claire après cette étude approfondie.
- 2 En outre, plusieurs points importants pour toute l'œuvre sont en jeu. Chateaubriand a choisi la prose pour traduire des vers. Cela permet d'aborder le lien toujours intéressant chez lui entre prose et poésie. Son rapport à l'épopée est impliqué. Enfin, même si le travail ne veut pas traiter seulement des rapports entre les deux auteurs, mais surtout du «fait traductif», le sujet permet d'en dire plus sur le sujet central et controversé de la spiritualité de Chateaubriand en précisant sa relation avec un autre écrivain chrétien.

- 3 L'auteur a le souci d'expliquer sa méthode et de souligner sa progression, voire même les désillusions du chercheur; et la rigueur est privilégiée au détriment de l'agrément de lecture. Elle précise les théories sur lesquelles elle travaille, y compris lorsqu'il s'agit d'approches critiques courantes. Les choix bibliographiques étonnent parfois (pourquoi, par exemple, les travaux de Mourot sont-ils cités d'après sa thèse de doctorat, et non d'après le livre paru chez Colin en 1960?).
- 4 L'ouvrage, au regard du sujet, déçoit un peu et l'on aimerait de plus vastes ouvertures vers les *Mémoires d'Outre- Tombe*. Il reste néanmoins recommandable, car il apporte une contribution nouvelle à la connaissance de Chateaubriand.